Pays-Bas : le décrochage à l'université de Leyde d'un tableau représentant des membres masculins du conseil d'administration fumant le cigare déclenche une polémique sur la "cancel culture"

27/12/2022 à 19h19



Le mois dernier, certains membres du personnel de l'université de Leyde, aux Pays-Bas, ont décidé de décrocher un tableau des années 1970 représentant des membres masculins du conseil d'administration fumant le cigare. Une action qui a déclenché une vive polémique autour de la "cancel culture" chez nos voisins du nord.

L'œuvre d'art accrochée au mur d'une salle de réunion de l'université était un sujet de discussion depuis des années, **certains étudiants affirmant qu'elle faisait l'apologie du patriarcat et du tabagisme.** Dans ce qui a été décrit comme une "action ironique", la peinture a été retirée du mur et retournée pendant une réunion le mois dernier.

Dans un premier temps, une porte-parole de l'université de Leyde avait laissé entendre que la peinture n'était "*plus pertinente*" et qu'elle était "*une source d'irritation pour certains membres du personnel*". La présidente de l'université, Annetje Ottow, a ensuite déclaré qu'un débat était nécessaire et que l'œuvre avait été replacée sur le mur. Au début du mois, un comité spécial a été nommé pour examiner cette affaire et d'autres du même genre.

"*Nous considérons cette action comme le début d'une discussion sur le sujet et notre université est un excellent endroit pour cela*", a expliqué Mme Ottow. "*Après l'agitation de novembre, nous avons voulu marquer une pause, c'est pourquoi le tableau a été raccroché au mur*. "

"*Un comité va maintenant examiner ce qu'il convient de faire de cette œuvre, et, dans un sens plus large, des autres œuvres exposées dans l'université. Ce débat a sa place ici. Un débat débouche souvent sur de nouvelles connaissances et des idées précieuses.*"

Mme Ottow a également fait l'éloge de l'art et des six hommes représentés. "*Ce sont d'anciens administrateurs très appréciés de notre université et le tableau donne une image unique et historique de l'époque*", a-t-elle déclaré. "*C'est une œuvre d'art remarquable et nous sommes fiers des anciens administrateurs qui y sont représentés. L'action ne change rien à cela.*"

Selon la présidente de l'université, une partie de la solution pourrait consister à ajouter un contexte à l'image. Une approche utilisée pour expliquer la présence de statues controversées ailleurs dans le monde comme alternative au retrait. […]

7 sur 7